

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,  
Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE  
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

## INSERTIONS :

Annonces. . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames. . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

## ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 14 Avril 1874.

## NOUVELLES LOCALES.

Mardi matin, 7 de ce mois, S. A. S. le Prince Héréditaire, S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, les Princes ses fils, et les personnes de leur suite se sont rendus à Nice à bord du yacht *L'Hirondelle*.

Dans la journée, LL. AA. ont fait une visite à S. A. I. l'Archiduchesse Marie et à S. A. R. l'Infante Isabelle d'Espagne, et le soir ont assisté au bal donné par M. le Préfet des Alpes-Maritimes et M<sup>me</sup> la Marquise de Villeneuve-Bargemon.

Le lendemain, LL. AA. qui avaient couché à bord, sont parties pour Cannes et aussitôt arrivées sont allées chez S. A. R. la Duchesse de Parme et S. A. R. la Comtesse de Caserte.

Jeudi soir, le Prince Héréditaire et Madame la Duchesse étaient de retour après la plus agréable traversée.

S. A. S. le Prince, se conformant aux vœux du Clergé et de la population, avait fait solliciter un changement de dédicace pour la Cathédrale qui va s'élever sur l'emplacement de l'ancienne église de S<sup>t</sup>-Nicolas. La supplique adressée au Saint-Père par le R. P. Vicaire-Général, vient d'être favorablement accueillie et un décret de la Congrégation des Rites, en date du 5 mars dernier, autorise à mettre sous le vocable de *Notre-Dame Immaculée* la future Basilique, tout en lui conservant l'antique patronage de S<sup>t</sup>-Nicolas et celui plus récent de S<sup>t</sup>-Benoît.

Un autre décret de la même Congrégation confère à M<sup>sr</sup> Theuret, Premier Aumônier de S. A. S., les pouvoirs nécessaires pour procéder à la bénédiction solennelle de la première pierre du monument. Cette imposante cérémonie aura lieu dans un temps rapproché avec toute la pompe qu'elle comporte.

Dé plus, le S<sup>t</sup>-Père a bien voulu en cette circonstance donner à S. A. S. et à la Principauté une marque touchante de son paternel intérêt. Sa Sainteté a fait remettre à S. Exc. le Commandeur Naldini, Chargé d'Affaires du Prince près le Saint-Siège, une pierre tirée des catacombes de S<sup>t</sup>-Calixte pour être placée dans les fondations du nouveau temple; ce gage doublement précieux est déjà arrivé à sa destination; c'est un beau marbre blanc veiné de rose, et orné d'une inscription qui indique son origine avec le nom et les années du Pontificat de l'Auguste donateur.

S. Exc. le Prince Troubetzkoï a dîné au Palais avant-hier dimanche.

Les nommés Hilaire Blanchi et Jean Sabin Philiberti qui s'étaient évadés de la maison d'arrêt de Monaco le surlendemain de leur condamnation, viennent, grâce aux promptes et intelligentes mesures prises par l'autorité judiciaire d'être arrêtés à Porto Maurizio (Italie).

Dans cette circonstance l'administration italienne a prêté, ainsi que d'ordinaire, le plus empressé concours au Gouvernement de la Principauté.

Les condamnés aussitôt leur arrivée à Monaco, seront, conformément au Code Pénal, poursuivis pour leur évasion par bris de portes, et seront ensuite dirigés sur la prison où ils doivent subir : Blanchi, la peine de 3 ans d'emprisonnement, et Philiberti celle de deux ans et demi qui ont été prononcées contre eux par le Tribunal Supérieur. A l'expiration de ces peines, les condamnés subiront, en outre, celle qui leur aura été infligée pour leur évasion.

Des négociations avaient été entamées, il y a quelque temps, pour mettre fin à des contestations existant entre la commune de la Turbie et M<sup>me</sup> Blanc, propriétaire du domaine de la Tour, relativement à la dérivation partielle sur le territoire de la Principauté, d'une source jaillissante.

Nous apprenons que grâce à l'intervention officieuse de MM. Polonnais et Malaussena les bases d'une transaction ont été arrêtées.

L'annexe de l'hôtel de Paris dont nous avons parlé dans notre dernier numéro, et sur laquelle nous avons promis de revenir, sera une des constructions les plus importantes de Monte Carlo. Elle occupera un développement de 1,000 mètres de superficie environ, et sera élevée de deux étages au-dessus de l'entresol.

Le nouveau bâtiment relié à l'ancien, communiquera avec l'hôtel actuel par une galerie conduisant à un large vestibule; de cette pièce on pénétrera dans la grande salle à manger destinée spécialement à la table d'hôte. Cette salle, richement décorée, aura 30 mètres de long sur 10 mètres de large. Deux autres salles, de dimension moindre, mais pouvant contenir l'une 40 personnes et l'autre 10, seront placées à côté de la grande salle et serviront aux repas de corps ou aux dîners particuliers.

Par suite de ces dispositions, la salle à manger actuelle de l'Hôtel de Paris ne sera plus affectée qu'au restaurant.

Cinquante-neuf nouvelles chambres seront distribuées entre l'entresol, qui en contiendra quinze et les deux étages qui en compteront chacun vingt-deux.

Enfin au rez-de-chaussée, sur le côté nord des salles à manger, seront établis de grands magasins à entrepôt.

Le service de l'Hôtel de Paris à l'annexe se fera par un couloir spécial, et pour chaque étage, à l'aide d'un monte-charge.

Une vaste cour entourée d'une véranda, séparera le bâtiment actuel où sont établies les cuisines de l'aile de l'annexe où seront les magasins à entrepôt. En outre de son couloir de communication avec l'Hôtel de Paris, l'annexe aura une entrée principale du côté du couchant.

Comme on le voit par ces détails, le bâtiment en construction formera un hôtel nouveau et tout-à-fait indépendant, qui ne le cédera en rien à l'ancien comme luxe et comme confort. Les voyageurs pourront y trouver des logements en plein nord ou en plein midi selon leur désir.

Par suite du succès qu'elle a obtenu à l'exposition universelle de Vienne, la Société industrielle et artistique de la Principauté a donné une impulsion nouvelle à la fabrication de ses produits. Le local affecté à ses manipulations étant, par suite, devenu insuffisant, va être agrandi.

Les ouvriers travaillent, à cette heure, à l'édification d'une annexe au laboratoire, en façade sur l'établissement des bains. Ce nouveau bâtiment qui comptera près de 400 mètres de superficie, sera spécialement affecté à l'entrepôt des matières premières et surtout des alcools. Des congés cubant chacune 2,000 litres y seront établies.

La fabrique de poteries artistiques de Monte Carlo, si habilement dirigée par M. et M<sup>me</sup> Fischer, est actuellement en pleine exploitation. On y a cuit, ces jours-ci, plusieurs objets tout nouveaux remarquables par leur fini et par leur genre, et qui doivent figurer au concours régional de Nice.

Le local, situé dans l'ancienne propriété de Sigaldy, au milieu d'une véritable forêt d'oliviers et de citronniers, offre un aspect des plus pittoresques. C'est un bâtiment long dont une extrémité est affectée

tée aux manipulations artistiques, et dont l'autre partie est occupée par les fours.

Il est vraiment curieux de voir avec quelle facilité et avec quel art, un informe morceau d'argile est transformé en vase coquet ou en corbeille chargée de fleurs.

M. Charles Monselet le charmant auteur de *M. de Cupidon*, est arrivé à Monaco samedi dernier.

La pluie qui était venue nous visiter au commencement de la semaine écoulée, a de nouveau fait son apparition ces jours derniers. Elle a été persistante durant 48 heures, aussi peut-on espérer une bonne récolte prochaine.

Sous l'influence de cette eau bienfaisante, nos campagnes ont pris un magnifique aspect.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

**San Remo.** — On sait que par suite d'un accident survenu dans un tunnel entre notre ville et Taggia, le service normal des voyageurs et des marchandises avait été suspendu. Ce service est maintenant repris. On peut donc se rendre directement à Gènes, sans avoir à subir de transbordement.

**Nice.** — Vendredi, à 8 heures du matin a eu lieu l'ouverture de notre concours régional agricole par la réception des machines et des instruments. Le lendemain, samedi, ont été reçus les produits et matières utiles à l'agriculture, et hier lundi, ont été faits divers essais d'instruments, après quoi le jury a commencé ses opérations.

Demain et jours suivants auront lieu diverses réceptions nouvelles et la continuation des opérations du jury.

L'exposition d'horticulture commencera le 13 pour fermer le 20. Quant au concours de musiques, il aura lieu le samedi 18 et le dimanche, 19, jour de la distribution solennelle des prix au jardin public.

**Cannes.** — La chaleur commence à se faire sentir dans nos parages, aussi les familles étrangères prennent-elles déjà leur vol vers des régions moins chaudes.

Tous les jours le rapide et le train de trois heures sont encombrés de voyageurs.

Une personne ayant voulu retenir un coupé-lit pour un convalescent, il lui a été répondu que tous les coupé-lits étaient retenus d'avance jusqu'à jeudi prochain.

**Hyères.** — Des courses de chevaux ont eu lieu, lundi dernier, dans la belle propriété de M. de Beauregard. Elles ont été favorisées par un temps superbe. De tous les environs, il était arrivé des personnes qui étaient venues pour assister au spectacle de la journée. Il est à remarquer que les places à bon marché n'étaient pas les moins garnies. Le peuple des campagnes semble prendre goût lui-même à ces exercices qui étaient appréciés de préférence jusqu'ici par les classes aristocratiques. Voici le résultat de ces courses :

PRIX DES HARAS ET DE LA SOCIÉTÉ :

1<sup>er</sup> *Durandal*, à M. le comte de David de Beauregard.

2<sup>me</sup> *Pipo*, à M. le capitaine Brown.

3<sup>me</sup> *Eclairer*, à M. le comte de David de Beauregard.

4<sup>me</sup> *Chevreuil*, à M. de Manville.

*Chevreuil* tenait la tête, lorsqu'au dernier tour il s'est dérobé.

PRIX DE LA VILLE D'HYÈRES :

1<sup>er</sup> *Anicroche*, à M. le comte de David de Beauregard.

2<sup>me</sup> *Demoiselle-d'Honneur*, à M. le comte de David de Beauregard,

3<sup>me</sup> *Bellet*, à M. Eyriès.

PRIX DU CONSEIL GÉNÉRAL :

1<sup>er</sup> *Chevreuil* à M. de Manville.

2<sup>me</sup> *Favori*, à M. H. Eyffren.

3<sup>me</sup> *Agar*, à M. Eyffren père.

PRIX DU CHEMIN DE FER :

*Glorieux*, monté par son propriétaire, M. de Lescure, est arrivé premier, gagnant facilement *Ficelle* et *Laure* qui s'étaient enlevés.

Les Commissaires des courses étaient MM. Bernard, Laure, le marquis de Gaillard et Gustave Rey.

**Marseille.** — La statue en bronze de Berryer destinée à notre ville, dit la *Gazette*, et dont l'exécution a été confiée à M. Barre est entièrement terminée; mais elle ne pourra être expédiée à Marseille que vers la fin de juin. M. Barre la fait figurer à Paris, à l'Exposition de 1874. C'est une satisfaction d'artiste qu'il n'était guère possible de lui refuser, d'autant plus que l'intervalle sera tout au plus suffisant pour s'occuper du piédestal et des accessoires. Les personnes qui ont vu cette statue assurent que c'est le meilleur ouvrage de M. Barre.

— Après une série de jours vraiment printanniers, la température s'est de nouveau refroidie, et le ciel couvert d'épais nuages menace de devenir pluvieux.

Ce n'est pas seulement Marseille qui subit ces variations climatiques; il paraît qu'on les ressent de même en Egypte, pays où les changements atmosphériques sont tout-à-fait exceptionnels. Voici, en effet, ce que nous lisons dans une lettre écrite de Suez, et datée du 24 mars :

« Nous avons, ici, depuis plus de quinze jours, un temps affreux (pour ce pays). Il pleut presque tous les jours. Nous nous sommes réveillés, le 19 mars, entourés de neige (oui, de la neige, à Suez!) Toutes les montagnes de l'Attacha, les fontaines de Moïse qui entourent la ville, les terrasses des maisons étaient couvertes de ce linceul blanc. Jamais, de mémoire des plus anciens habitants du pays, on n'avait vu neiger à Suez; dire l'ébahissement des Arabes et la stupéfaction des européens est chose impossible! On est resté toute la journée en contemplation devant le spectacle que la fonte des neiges produisait, en formant d'immenses cascades d'eau, se précipitant des pentes des montagnes. C'était magnifique à voir.

COURRIER DE PARIS

Le salon de peinture et de sculpture s'apprête. Le jury a déjà terminé sa besogne, pour la peinture. Il a admis 1,800 toiles, sans parler des tableaux exempts de droit et qui sont au nombre de 800. C'est presque 500 de plus que l'année dernière. Personne, assurément, ne se plaindra de ce surcroît, le nombre des exposants dignes d'intérêt augmentant tous les jours.

En attendant de se transformer en musée des œuvres de nos artistes, le palais de l'Industrie, bon à tout faire, est abandonné aux fantaisies des trotteurs et des carrossiers. Les épreuves du concours hippique commencent hier, et se continueront jusqu'à la fin du mois. Aimez-vous le cheval? on en a mis partout. M. de Mortemart fait les honneurs de ces fêtes quotidiennes d'où l'on revient souvent couvert d'une noble poussière.

Vous croyez peut-être que les bals sont remis à l'année prochaine. Point du tout; Paris danse toujours, au printemps comme en hiver. Il danserait au mois de juillet que je n'en serais pas surpris. Les bals ne sont-ils pas les plus ingénieux des prétextes? C'est au bal, mieux que partout ailleurs, qu'on peut se rencontrer et tout se dire; les intrigues politiques et les liaisons amoureuses se font vis-à-vis dans les quadrilles et se nouent ou se dénouent avec la chaîne des dames. Dispensez-moi d'ailleurs, je vous prie, de vous donner la liste des salons où l'on a dansé et où l'on dansera. En feuilletant le premier *Sport* venu, vous serez renseigné comme un conducteur de cotillon. Sachez toutefois qu'on parle d'une fête chez le comte de Paris, lorsque le duc d'Aumale sera rentré.

La *Fille-Angot* est morte! Enfin: elle a vécu long-

temps, et cela tournait à l'état de scie. La *Belle Bourbonnaise* est appelée à succéder à l'opérette de M. Lecoq, et on nous promet pour samedi la première représentation de cette nouveauté dont le libretto est de M. Dubreuil, et la musique de M. Coedès.

On assure que Mademoiselle Jeane Essler va devenir madame. Le mariage se ferait à Carcassonne. Un mariage de province, comme le dit un titre de roman.

FAITS DIVERS.

On vient de découvrir, dans la troisième zone de l'Esquilin, à Rome, deux remarquables monuments qui ont trait, dit-on, aux mystères de Mithra. Le premier, très-bien conservé, est un groupe d'un travail exquis, représentant le sacrifice du taureau. L'autre, d'un travail plus ordinaire, est un bas-relief de beaucoup d'intérêt au point de vue archéologique; il réunit tous les symboles du culte de Mithra, y compris celui du sacrifice humain qui s'accomplissait très rarement.

A la date du 23 janvier, on a reçu à Valparaiso des nouvelles de M. Pertuiset, le célèbre voyageur français, qui explore en ce moment la Terre-de-Feu.

La caravane, à cette date, avait parcouru plus de 300 kilomètres du nord au sud, employant près d'un mois à faire ce trajet; dans sa marche, elle avait découvert d'immenses plaines, de vastes pâturages très favorables à l'élevage du bétail; la température était si douce que le thermomètre centigrade variait à peine entre 17 et 20 degrés.

La flore était d'une richesse et d'une variété extrêmes. On rencontrait des bosquets de caneliers, de fuscias, comme dans les forêts de Valdivia, et une espèce de camélia sauvage.

La chasse aux volatiles avait été assez abondante: elle avait procuré de grandes ressources aux explorateurs qui, une fois, avaient été contraints de manger un de leurs chevaux.

M. Pertuiset donne sur le caractère des Feugiens des renseignements très favorables. Il n'a qu'à se louer des rapports qu'il a eus avec eux. Loin d'attaquer les hommes de l'expédition, les hommes de la Terre-de-Feu ont sans cesse imploré leur amitié.

D'après les renseignements qu'il a été en mesure de recueillir, M. Pertuiset estime que les Feugiens ne sont anthropophages que lorsqu'ils manquent absolument de nourriture. Rien, dès lors, ne serait plus facile que d'entretenir des relations avec les naturels de ce pays. Quelques centaines de sacs de farine et quelques tonneaux de viande sèche remplaceraient le meilleur des traités de paix.

M. Pertuiset, qui d'ailleurs se propose de pousser plus loin ses premières découvertes, est aujourd'hui à Punta-Arenas, où il rédige un rapport très détaillé sur l'intéressant et périlleux voyage qu'il vient d'effectuer.

C'est le 1<sup>er</sup> mai que l'empereur de Russie partira pour l'Angleterre. Sa Majesté passera à Berlin le 2 et se rendra de là à Stuttgart, pour assister à la célébration du mariage de la grande-duchesse Vera Constantinovna. Ensuite l'empereur ira en Angleterre, et de là à Ems, où il suivra un traitement complet. Le séjour de Sa Majesté à Ems coïncidera avec la présence à ces eaux de l'empereur Guillaume; son retour s'effectuera vers le 23 juin-5 juillet. L'empereur reviendra directement à Tsarskoë-Sélo.

On a commencé, au château de Windsor, les préparatifs pour la réception de l'empereur de Russie, dont la visite est attendue, comme on sait, dans le commencement du mois de mai. Les appartements réservés à S. M. sont ceux qui forment la partie nord du château.

Le séjour du czar doit être d'une semaine.

On a récemment découvert sur le rivage de la mer de Marmara le fragment d'une colonne de marbre, orné de bas-reliefs représentant des hommes et des chevaux.

On pense que ce fragment a fait partie de la colonne

d'Arcadius, qui est restée debout pendant plus de deux cents ans après la prise de Constantinople, et qui n'a été détruite que vers la fin du dix-septième siècle.

La surface entière, de la base au chapiteau, était ornée de bas-reliefs représentant les victoires de Théodose le Grand. L'intérieur de la colonne contenait un escalier donnant accès jusqu'au sommet. On rapporte, dit l'Academy, que la destruction de cette colonne est due aux musulmans qui prétendaient que les Francs, au moyen de l'escalier, montaient à une hauteur d'où ils pouvaient voir dans l'intérieur de leurs harems et de leurs campagnes.

On construit en ce moment, au laboratoire de l'Ecole des mines, le nouveau mètre étalon destiné à remplacer l'étalon qui se trouve en ce moment dans les caves des archives de Paris.

Ce nouveau mètre est construit avec un alliage d'irridium et de platine. L'irridium est, on le sait, un nouveau métal récemment découvert par M. Saint-Claire Deville. La commission internationale du mètre, après avoir terminé son travail et déterminé d'une façon exacte la longueur réelle du mètre, qui n'est pas rigoureusement celle du mètre étalon des archives, chargea une sous-commission d'en surveiller la fabrication et c'est cette sous-commission qui fonctionne aujourd'hui à l'Ecole des mines.

Le mètre est, on le sait, la dix-millionième partie du quart du méridien terrestre; or, la mesure de ce quart du méridien fut opérée à la fin du siècle dernier, et, malgré tous les soins que l'on mit à ce travail, il se glissa une erreur de 200 mètres qu'il faut maintenant rectifier. Cette erreur de 200 mètres au moins va, lorsqu'elle sera corrigée, augmenter chaque mètre de 200 dix-millionièmes de mètre, fraction que l'on ne peut guère apprécier qu'à l'aide d'instruments de précision. Le nouveau mètre est destiné à établir cette correction.

VARIÉTÉS. (\*)

L'Aquarium d'Arcachon.

Plus loin, un objet étrange frappe les regards; c'est une sorte de boîte oblongue cerclée en partie d'une lame de cuivre apparente, et dont l'une des extrémités est couverte de paquets d'une espèce de coquille blanche, à plusieurs valves, collée non sur le cuivre qu'elle redoute, mais sur le bois lui seul, au moyen d'un pédoncule charnu très extensible. Ses valves s'ouvrent et laissent sortir des cirrhes tentaculaires frangées ou pectinées qui, par leur mouvement continu, attirent vers la bouche les corpuscules destinés à la nutrition de l'animal.

Celui-ci bien que testacé, n'appartient point à la classe des mollusques, mais à celle des cirripèdes.

Ces animaux appartiennent à l'espèce nommée *Anatife lisse*; ils sont groupés contre un témoin muet de quelque sinistre maritime dont peut-être les détails dramatiques resteront toujours celés au fond de l'océan!

Les *Anatifes* ont été connus des naturalistes de l'antiquité, qui nous les ont légués avec les couleurs de la fable, prétendant que c'étaient ces animaux qui procréaient ces nombreuses espèces de canards qui habitent les grandes mers.

Les marins les nomment *kravans*.

Nous passons maintenant aux langoustes, aux crabes et aux poissons de tout genre: dorades, mullets, soles, blenies, gobies, trygles, etc. etc.

Les langoustes diffèrent des homards par la forme de leurs pattes antérieures, qui ne possèdent pas de larges pinces comme les premiers. Le crabe-maïa se fait remarquer par le soin qu'il prend de se couvrir délicatement de fucus coupé avec ses pinces qu'il trempe dans un suc particulier de sa bouche, et qu'il implante fort adroitement sur sa carapace. Ainsi affublé et se dérobant sous ce costume d'emprunt, il poursuit sa proie qui est loin de se douter que sous

ces plantes appétissantes se cache un ennemi horrible et mortel.

La dorade traverse lentement le liquide, ses écailles miroitent à côté de celles des mules sans égaler les couleurs éclatantes des trygles dont les nageoires ressemblent aux ailes de certaines sauterelles ornées de bleu, de vert, de noir et de gris. Ce poisson, dont l'œil est bleu lapis, a le museau très court et large, et son cou est garni de trois paires de petites pattes qui lui donnent l'air d'un insecte-poisson.

Les vives se cachent sous le sable, attendant de piquer avec leur nageoire dorsale les imprudents qui se risquent dans les parages qu'elles affectionnent. Cette nageoire, dard d'une couleur très noire, semble déceler sa vénimeuse fonction; qui ne connaît cette affreuse enflure produite par la piqûre de la vive, enflure qui dure quelquefois quatre à cinq jours à l'heure de la marée?

Les soles, plus inoffensives, rampent sur le sable, où elles disparaissent se confondant avec lui; les gobies présentent leur museau camus; les blennies se cachent dans les pieds des zostera; les mules circulent et font ondoyer leurs écailles argentées; les vieilles décrivent des zigzags capricieux, et les anguilles serpentent à travers les roches herbeuses, montrant leur dos bronzé et leur ventre azuré.

Quelques raies, nommées *terres*, s'ébattent et sortent toute leur tête au-dessus de l'eau; leur forme originale les fait ressembler à un cerf-volant lacéré; leur bouche, située en dessous, leur donne un aspect peu gracieux.

Plus loin, toute une famille d'hyppocampes (cheval marin) tournoient, montent, descendent, s'entrecroisent, roulent leurs anneaux mobiles de leurs queues, et semblent s'embrasser. Leurs nageoires latérales, agitées d'un mouvement perpétuel, disparaissent presque et la dorsale, vibrant constamment, présente l'image de l'hélice dont elle est certainement l'ainée.

Une autre espèce d'hyppocampe, et qui paraît plus rare, possède des filaments cornes jaunâtres, qui se hérissent en crinière et lui donnent encore plus le faciès du cheval, auquel on l'a comparé.

La crevette (palemon) est admirablement diaphane; vive, alerte, légère, curieuse, elle monte aux parois de l'aquarium et court sur les anémones marines. Les *maïa*, les *sténorynchus*, les *pisa*, désignées vulgairement sous le nom d'araignées de mer, ont une allure plus calme, mais aussi plus grotesque; leurs longs membres disgracieux, leurs corps rugueux, chargé d'algues, d'éponges, de sertulaires, leur donnent l'apparence d'un petit jardin ambulante.

Dans un compartiment central vivent pêle-mêle les oursins, les astéries, les crabes, le poisson dit aiguille, un autre, voisin des hyppocampes, dit *serpent de mer*, des mollusques bivalves, comme les mactres, peignes, huîtres, petoncles, bucardes, etc. etc.; enfin, toute une population disparate à laquelle se joint la suite des petits poissons des genres maquereau, hareng, carrelets, etc.

Enfin, vers les deux derniers compartiments nous voyons l'animal qui a si fort préoccupé l'opinion publique lors de l'apparition de l'un des ouvrages de Victor Hugo. Le poulpe (octopus) vulgairement *pieuvre*. L'individu de l'aquarium est jeune et fort petit et ne rend nullement l'idée d'une lutte contre un homme. Sa tête pourvue de deux gros yeux saillants, reste fixe, immobile, et son corps, d'un blanc gris jaunâtre, est couvert de rugosités tuberculeuses. Tapi sous une pierre, ses longs bras repliés sous lui, il attend qu'une proie vienne passer à sa portée; aussitôt qu'elle paraît, ses tentacules s'allongent, saisissent la victime, la retiennent au moyen de ses ventouses et la portent à sa bouche où elle est déliquetée par deux fortes mandibules semblables à un bec de perroquet.

On n'a pu capturer encore de grands individus, et c'est fâcheux, car ils auraient pu servir à démontrer les invraisemblances du combat de Gilliat avec la pieuvre.

L'aquarium compte parmi ses hôtes un spécimen de la famille des squalos: des *squatines*, ou *anges de mer*; leur longueur est d'environ 1 m. 20, et leur bouche, large d'un pied, est capable de couper un bras ou une jambe aussi bien que le meilleur chirurgien.

Enfin dans le dernier compartiment, deux *calmars* s'agitent continuellement. Leur corps purpurin est tellement transparent que l'on aperçoit battre leur cœur et que l'on distingue l'os qui remplace la colonne

vertébrale. Cet os est lui-même diaphane et ressemble à un gros tuyau de plume. La forme lancéolée qu'affecte l'animal le rend très-propre à la natation, et la vitesse avec laquelle il circule dans l'espace qui lui est réservé doit être bien plus grande lorsqu'il a devant lui la vaste étendue de l'océan.

Bernardin de S'-Pierre a passé des journées entières à examiner les hôtes d'un fraisier; que n'a-t-il vu l'aquarium! il aurait pu écrire à sa louange quelques belles pages.

Nous terminerons cette revue en disant que l'aquarium d'Arcachon est une bonne chose et rendra d'immenses services aux sciences qui s'occupent du régime des eaux.

ALFRED MONBRUN.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 6 au 12 Avril 1874.

GOLFE JUAN. b. *l'Heureux*, français, c. Massa, sable.  
 ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.  
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Barral, id.  
 GÈNES. yacht, *Omara*, anglais, c. Richmond, sur lest.  
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Davin, sable.  
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.  
 ID. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, id.  
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.  
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.  
 ID. b. *l'Alexandre*, id. c. Grisole, id.  
 ID. b. *l'Heureux*, id. c. Massa, id.  
 CANNES. yacht, *l'Hirondelle*, national, appartenant à S. A. S. le Prince Albert, sur lest.  
 MENTON. brick-g. *l'Elvire*, français, c. Palmaro, vin.  
 GOLFE EZA. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, sable et gravier.  
 NICE. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, sable.  
 GOLFE JUAN. b. *St-Jean*, id. c. Barral, id.  
 ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.  
 ID. b. *Deux Innocents*, id. c. Musso, id.  
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Barral, id.  
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Jovenceau, id.  
 ID. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Davin, id.  
 CETTE. b. *Belle brise*, id. c. Fornero, vin.

Départs du 6 au 12 Avril 1874.

ALBISSOLE. b. *Marietta*, italien, c. Solari, terre.  
 CANNES. yacht, *l'Hirondelle*, national, appartenant à S. A. S. le Prince Albert, sur lest.  
 VILLEFRANCHE. b. *l'Heureux*, français, c. Massa, id.  
 ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.  
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Barral, id.  
 NICE. yacht, *Omara*, anglais, c. Richmond, id.  
 FINALE. b. *Conception*, italien, c. Ginochio, ferrailles.  
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, français, c. Davin, sur lest.  
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.  
 VILLEFRANCHE. b. *Deux sœurs*, id. c. Massa, id.  
 ID. b. *l'Assomption*, id. c. Audibert, id.  
 ID. b. *St-Michel*, id. c. Isoard, id.  
 ID. b. *l'Heureux*, id. c. Massa, id.  
 GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, id. c. Grisole, id.  
 FINALE. b. *Conception*, italien, c. Dagnino, ferrailles.  
 VILLEFRANCHE. b. *St-Michel*, français, c. Isoard, sur lest.  
 ID. b. *le Marin*, id. c. Arnulf, id.  
 ID. b. *St-Jean*, id. c. Baral, id.  
 ID. b. *Résurrection*, id. c. Ciaïs, id.

Excellente occasion pour les ornithologistes :

Milleoiseaux empailés à vendre en très bon état.

S'adresser, à Turin, à la Direction de l'*Emporio Popolare*, à Monaco, à l'imprimerie du journal.

Sommaire du dernier numéro de la *Chasse Illustrée*.

La migration des oiseaux. — Le cerf dix-cors a la veille de mettre bas sa tête. — Chasse à tir: chiens d'arrêt. — La chasse à la ficelle — Les râles. — Causerie hippique rétrospective. — Concours hippique au palais de l'Industrie. — La chasse des vieux braves. — Acclimatation et zoologie. — Steeple-chases d'Auteuil. Courses au bois de Boulogne. — Tir aux pigeons. — Echios.

(\*) Voir le numéro précédent.

Chemin de Fer Paris-Lyon-Méditerranée.

DE MONTE CARLO A NICE

STATIONS	DÉPARTS					
	matin	matin	soir	soir	soir	soir
Monte Carlo.	7 48	11 20	1 58	4 10	7 54	11 06
Monaco . . .	8	11 27	1 04	4 19	8 02	11 14
Nice . . . . .	8 42	12 15	1 44	5 02	8 45	11 51

DE NICE A MONACO

STATIONS	DÉPARTS					
	matin	soir	soir	soir	soir	soir
Nice . . . . .	8 46	12 44	2 43	4 37	6 50	9 15
Monaco . . .	9 03	1 33	3 22	5 25	7 26	9 57

# MONACO-GUIDE

RENFERMANT

tous les renseignements utiles aux Étrangers.

Cet ouvrage, rédigé avec un soin tout particulier, est illustré de 5 gravures et d'une Carte de la Principauté.

Prix : 2 Francs.

A VENDRE MEUBLÉE

LA

## VILLA HORTENSIA

Créée par M. DUSAUTOY,

Salons, grande Salle à manger, Salle de Billard, Cabinet-bibliothèque, 10 Chambres de maître, Salle de Bain, dépendances, etc.

Communs, Cuisine, Office, 5 Chambres de domestique, Buanderie, Ecurie, Remises, etc.

Vaste Jardin, immenses Terrasses, Vue magnifique, pièce d'Eau, Grottes, Tonnelle, Serres, Potager, maison de Jardinier, etc.

S'adresser à la villa, à M. Lestiboudois, tous les jours de 2 h. à 4 h. de l'après-midi.

à Monaco, à M<sup>e</sup> Leydet, Notaire.

à Nice, à M<sup>e</sup> Desforges, rue de la Préfecture.

A VENDRE

Une voiture panier avec son attelage. Prix modéré. S'adresser à l'Imprimerie.

# ÉTABLISSEMENT THERMAL DE CRÉOULX

EAUX SULFUREUSES BROMO-IODURÉES, TEMPÉRATURE 36° 5 CENTES

Ouverture le 1<sup>er</sup> Mai.

On se rend à Gréoulx par la ligne du chemin de fer de Marseille aux Alpes, en passant par Rognac, Aix, Pertuis et Mirabeau.

Un service spécial d'omnibus, partant de cette dernière station, conduit directement à l'établissement de Gréoulx.

Les voyageurs venant de l'Ouest et du Nord de la France, doivent gagner la station de Mirabeau en prenant l'embranchement du chemin de fer des Alpes à Avignon. — On peut également se rendre à Gréoulx par le service des Messageries Poulin (courrier de Digne) qui part tous les soirs de Marseille, sur le cours.

Pour tous les renseignements, s'adresser au Directeur, à Gréoulx (Basses-Alpes).

## G<sup>d</sup> HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'adjoindre, comme annexe, l'ancien HÔTEL DU LOUVRE qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.

Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX

Rue Basse, Monaco.

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL D'ANGLETERRE

Rue du Tribunal, Monaco.

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

RESTAURANT

DE LA VILLA DES ORANGERS

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

Restaurant Barriera

à la Condamine.

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

RESTAURANT de LYON

Rue du Milieu, Monaco.

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

Location & vente de Pianos

S'adresser à l'hôtel de la Condamine à la Condamine.

Fabrique de Boissons Gazeuses

A. STREICHER.

Rue des Briques, à Monaco.

A VENDRE OU A LOUER

JOLIE VILLA

Très-richement meublée

Vue magnifique dominant le plateau de Monte Carlo. S'adresser à la villa, Avenue St-Michel.

Hôtel-Restaurant Strasbourg

TENU PAR LOUIS BOULAS

Ex-Cuisinier de l'Hôtel de Paris

Cabinets de société. — Chambres meublées.

SALLE DE BILLARD.

Monte Carlo, près le Casino (Monaco)

35 minutes de Nice

# MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

### SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions que les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 42,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

### SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.